

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	30 (1984)
<b>Artikel:</b>	Essai d'interprétation des restes fauniques récoltés lors du sondage P1/1979 à Saint-Tiphon (Ollon/VD)
<b>Autor:</b>	Olive, Claude
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-835618">https://doi.org/10.5169/seals-835618</a>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Essai d'interprétation des restes fauniques récoltés lors du sondage P1/1979 à Saint-Triphon (Ollon/VD)

De l'ensemble des restes osseux – 1839 fragments – exhumés lors du sondage P1 fait en 1979, sur la colline de Saint-Triphon, nous avons éliminé, pour notre étude spécifique, d'une part les esquilles dont l'attribution à une espèce ou même à un os, n'était pas possible; en effet la plupart de ces débris «indéterminés» ne mesuraient pas plus de 2 ou 3 cm et ne possédaient aucun caractère permettant leur identification; ils représentent environ 68% de l'ensemble. D'autre part, nous n'avons pas déterminé spécifiquement les fragments de côtes – 6% – et de vertèbres – 2% –. Cette grande fragmentation est due en premier lieu à la préparation culinaire, puis aux animaux (carnivores ou porcs) et enfin au piétinement.

Les traces de découpe – sciage, fracturation, épannelage – ou les stries de décarnisation, s'observent très difficilement étant donné le mauvais état de conservation de la matière osseuse elle-même. Peu d'os brûlés. Les traces qui apparaissent le mieux sont dues à l'action des dents d'animaux: épiphyses rongées, machouillées.

Les restes identifiés appartiennent essentiellement à des animaux domestiques – 98,0% –. Un seul fragment a été attribué à un animal sauvage – un tibio-tarse appartenant à un jeune corvidé. Il ne semble donc pas que durant ces périodes, il y ait eu à Saint-Triphon, une activité cynégétique importante.

Pour la répartition des restes, nous avons convenu avec les archéologues de regrouper certaines fosses contemporaines:

**A15** – Foyer sur tombe du Bronze ancien (T. 2/1979).

**A7, A8, A36** – Fosses protohistoriques (sans précision).

**A9** – La Tène finale.

**Couches 1, 2** – Mélange La Tène/Romain.

**A12** – Fosse d'époque augustéenne.

**A37, A38 inf., A38 sup., A39** – Fosses contenant du matériel romain non défini.

Nous procéderons à l'analyse de ces structures en respectant la chronologie suivante: nous partirons de la fosse la plus ancienne – soit la tombe du Bronze ancien – pour terminer par les fosses d'époque romaine: figure 1.

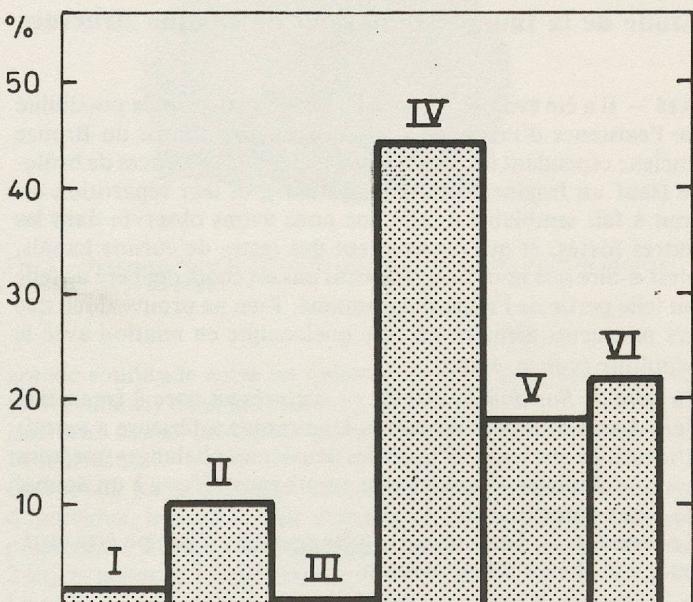


Fig. 1 – Proportions des restes dans chaque structure.

- Structure I: A15
- Structure II: A7, A8, A36
- Structure III: A9
- Structure IV: couches 1, 2
- Structure V: A12
- Structure VI: A37, A38 inf., A38 sup., A39

La répartition du nombre de restes (N.R.) déterminés et indéterminés, et du nombre minimum d'individus (N.M.I.) dans chaque structure se fait de la manière suivante: tableau 1.

Comme le montre ce tableau, les trois espèces dominantes dans toutes les fosses sont: le porc – *Sus domesticus Br.* –, les caprinés: chèvre et/ou mouton – *Capra hircus L.*, *Ovis aries L.* –, le bœuf – *Bos taurus L.*

Tableau I

ESPECES	A 15			A 7, A 8, A 36			A 9			Couches 1, 2			A 12			A 37, A 38i, A 38s, A 39		
	N.R.	%	N.M.I.	N.R.	%	N.M.I.	N.R.	%	N.M.I.	N.R.	%	N.M.I.	N.R.	%	N.M.I.	N.R.	%	N.M.I.
Mouton/Chèvre ( <i>Ovis/Capra</i> )	7	35,0	3	12	30,0	2	1	-	1	68	42,0	4	53	53,5	4	42	35,0	4
Porc ( <i>Sus domesticus Br.</i> )	8	40,0	1	17	42,5	4	2	-	1	47	29,0	5	26	26,3	2	52	43,0	5
Boeuf ( <i>Bos taurus L.</i> )	5	25,0	1	11	27,5	1	-	-	-	43	26,5	2	18	18,2	2	26	21,0	3
Cheval ( <i>Equus caballus L.</i> )	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	2,5	1	-	-	-	-	-	-
Oiseaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2,0	1	1	1,0	1
Total déterminé	20	-	5	40	-	7	3	-	-	162	-	12	99	-	9	121	-	13
Fragments de côtes	3	-	-	26	-	-	3	-	-	32	-	-	22	-	-	26	-	-
Fragments de vertèbres	6	-	-	8	-	-	-	-	-	8	-	-	5	-	-	12	-	-
Esquilles indéterminées	31	52,0	-	110	60,0	-	6	-	-	656	76,5	-	187	60,0	-	253	61,4	-
Total général	60	-	-	184	-	-	12	-	-	858	-	-	313	-	-	412	-	-

Tableau de la répartition des restes et des individus, dans chaque structure.

## Etude de la faune à l'intérieur de chaque structure

**A15** – Il a été évoqué, à propos de cette structure, la possibilité de l'existence d'un foyer « cultuel » sur une tombe du Bronze ancien ; cependant les restes ne présentent pas de traces de brûlure (sauf un fragment de dent de bœuf), et leur répartition est tout à fait semblable à celle que nous avons observée dans les autres fosses, et qui représentent des restes de cuisine banals, c'est-à-dire que nous ne retrouvons pas un choix délibéré de telle ou telle partie de l'animal consommé. Rien ne prouve donc que ces ossements aient eu un rôle quelconque en relation avec la sépulture (voir p. 120).

**Le porc** – *Sus domesticus Br.* – est présent avec 8 fragments dont 5 appartiennent au crâne. Une canine inférieure a permis d'identifier une truie. D'après les deuxièmes phalanges que nous avons examinées, il semble que nous ayons affaire à un animal de petite constitution.

**Les caprinés** – Les restes, trop fragmentés, n'ont pu être attribués à la chèvre ou au mouton.

Il s'agit de trois individus :

- 1 sujet juvénile de moins de 6 mois
- 1 sujet de 12 à 24 mois
- 1 sujet âgé de plus de 2 ans.

Quelques restes de **boeuf** – *Bos taurus L.* –, attestent la présence d'un animal de plus de 2 ans, de petite taille.

**A7, A8, A36** – Ces fosses, contenant du matériel protohistorique mal défini, ont fourni un petit nombre de restes osseux, dont 22% ont été attribués :

**Le porc** – *Sus domesticus Br.* – avec 4 individus et 42,5% des restes, est l'animal le plus consommé. Nous avons pu déterminer l'âge de trois sujets :

- 1 sujet de 12 mois environ
- 1 sujet de 20 à 22 mois
- 1 sujet de 24 à 30 mois

Il s'agit là encore d'animaux assez graciles.

**Les caprinés** dont un des deux sujets est un mouton mâle – *Ovis aries L.* – âgé de 2 à 4 ans ; sa taille au garrot, calculée à partir d'un calcanéum (Teichert, 1975) est d'environ 63 cm, ce qui le situe parmi les moutons du Néolithique final suisse et ceux de la période de la Tène en Allemagne (Boessneck et al., 1971), et en Suisse (Chaix, 1977).

**Le bœuf** – *Bos taurus L.* – n'est présent que dans la fosse A36. Tous les restes semblent appartenir à un même individu, âgé de plus de 30 mois, de petite taille.

**A9** – Les trois fragments osseux spécifiquement déterminés, appartiennent d'une part à un capriné, mouton ou chèvre et d'autre part à un porc domestique, âgé de 18 à 20 mois. Nous ne pouvons rien dire sur cet échantillon, trop pauvre, d'autant que ces fragments pourraient provenir de la fosse A12, située au-dessus de A9, et où l'on retrouve un porc de même âge.

**Couches 1 et 2** – L'analyse de ces restes osseux ne peut être donnée qu'à titre indicatif, puisque nous nous trouvons devant un matériel mélangé – La Tène/Romain et qu'il ne nous est pas possible, avec cet échantillon, de faire la part d'une période ou de l'autre.

Dans ces couches les restes de caprinés sont prépondérants, mais si l'on considère le nombre minimum d'individus, nous retrouvons le porc dominant ; ceci pose encore une fois le problème de la représentativité des espèces dans un site : soit par le nombre de restes, soit par le nombre minimum d'individus ; il faut cependant savoir que ce dernier (N.M.I.) n'est généralement utilisé que pour information, et que l'on se base surtout sur le nombre de restes (N.R.), ce que nous ferons dans notre analyse comparative entre les périodes étudiées ici.

Parmi les fragments attribués aux **caprinés**, quelques uns appartiennent à deux moutons adultes – *Ovis aries L.* – dont l'un est une femelle.

La distribution des âges d'abattage se fait selon le schéma suivant :

- 1 sujet de 6 à 12 mois
- 1 sujet de 2 à 3 ans
- 1 sujet de 3 à 6 ans

La taille au garrot a été reconstituée pour les deux sujets adultes par la méthode de Teichert (1975) :

- avec un astragale : 62,5 cm
- avec un calcaneum : 67,0 cm

La différence entre ces deux hauteurs peut être due à la différence sexuelle, si l'on admet que le second sujet adulte était un mâle.

29% des restes attribués au porc – *Sus domesticus Br.* – concernent 4 individus dont la répartition des âges est ordonnée de la façon suivante :

- 1 sujet de 12 à 16 mois
- 1 sujet de 18 à 20 mois
- 1 sujet âgé de 24 mois environ
- 1 sujet de 30 à 36 mois

Les fragments osseux étudiés, laissent supposer que nous avons affaire à des animaux de taille moyenne et assez gracieuses.

Les restes de *bœuf* – *Bos taurus L.* – ont été attribués à deux individus, dont l'un semble de très petite taille : le fragment distal d'un tibia le situerait parmi les plus petits bœufs retrouvés sur le site néolithique du lac de Burgäschli dans le canton de Berne (Boessneck et al., 1963) ; les quelques autres éléments du squelette semblent corroborer cette constatation.

Enfin quelques restes attestent la présence du *cheval* – *Equus caballus L.* – . Il s'agit d'un animal dont la taille s'inscrit dans les marges de variation des chevaux de La Tène du site de Manching (Allemagne) (Boessneck et al., 1971). Un fragment distal de radius porte des traces de découpe que l'on ne peut clairement interpréter : préparation culinaire ou préparation en vue de produire un objet ? (figure 2).

**A 12** – Dans cette fosse d'époque augustéenne, les restes déterminés (31,6%) sont, pour plus de la moitié, attribuables aux *caprinés*. Deux fragments de chevilles osseuses ont permis de relever la présence, parmi les quatre individus dénombrés, d'une chèvre – *Capra hircus L.* – et d'un mouton – *Ovis aries L.* – . Ce mouton armé est en fait une femelle, comme l'atteste un fragment de scapula (Boessneck et al., 1964). Les deux autres sujets étaient trop jeunes pour permettre une détermination sûre.

La courbe des âges de ces quatre individus se résume ainsi :

- 1 sujet de 6 mois environ
- 1 sujet de 12 mois environ
- 1 sujet de 2 à 4 ans
- 1 sujet de 4 à 6 ans

Nous avons tenté de reconstituer la taille au garrot de la brebis à partir d'un astragale (Teichert, 1975), ce qui nous donne une hauteur de 63,5 cm environ.

Les restes peu nombreux de *porc* – *Sus domesticus Br.* – ont pu être attribués d'une part à un mâle, d'autre part à une femelle ; cette détermination ayant été faite à partir des canines.

L'un des deux animaux était âgé de 18 à 20 mois.

Les fragments osseux de *bœuf* – *Bos taurus L.* – appartiennent à un minimum de deux individus dont l'un n'avait pas 30 mois et l'autre au moins 16 ans. On peut supposer que ce dernier pouvait fournir le lait, ou un certain travail, tel que la traction. Les deux phalanges *d'oiseau* que nous avons retrouvées, appartiennent à un gallinacé, peut-être à une poule – *Gallus gallus L.* – .

**A37, A38 inf., A38 sup., A39** – Ces fosses, apparemment toutes contemporaines, sont d'époque romaine mal définie, mais peut-être proche de la période augustéenne si l'on considère la

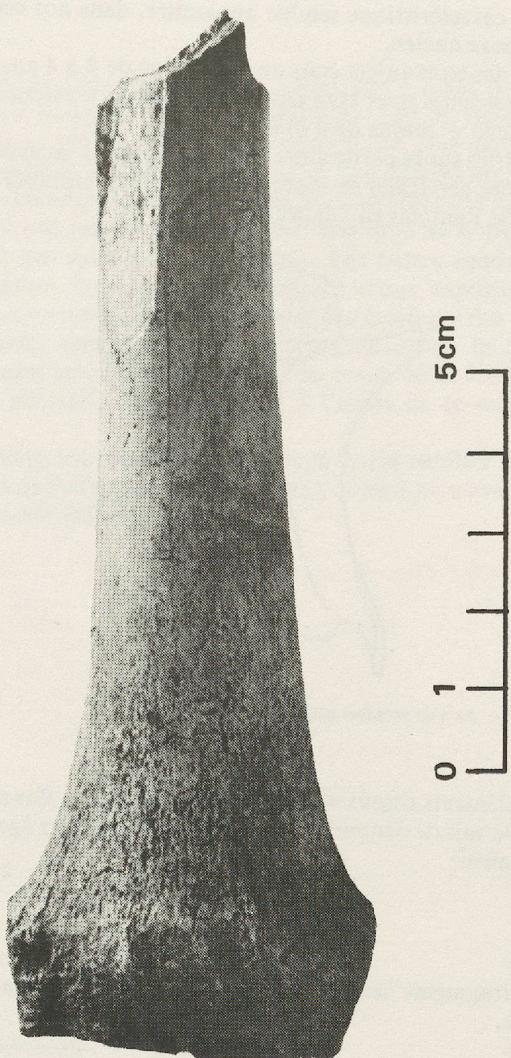


Fig. 2 – Fragment distal de radius de cheval, montrant des traces de découpe sur la diaphyse.

grande similitude entre les animaux trouvés dans ces fosses et ceux examinés dans la fosse A12.

Les restes osseux étudiés ont permis de déterminer la présence de 13 individus.

Que ce soit par le nombre de restes ou par le nombre minimum d'individus, le *porc* – *Sus domesticus Br.* – est l'espèce prépondérante. Sur les 5 individus dénombrés, nous avons reconnu 2 sujets mâles et 1 sujet femelle.

La taille au garrot d'un individu adulte – mâle ou femelle – a pu être calculée à partir d'un astragale (Teichert, 1969) : 70,5 cm. Cette hauteur est celle que l'on retrouve chez les porcs du site de Manching pour la période de La Tène (Boessneck et al., 1971). Les tailles des porcs romains de Lousonna – Lausanne (Chaix, 1980), sont légèrement plus hautes. Mais avec une seule mesure, il serait imprudent de tirer la moindre conclusion.

D'autant plus que les tailles au garrot calculées à partir du calcaneum et de l'astragale sont légèrement sous-estimées. Une meilleure corrélation existe avec les os longs des pattes antérieures ou postérieures.

Les restes de *caprinés* appartiennent à quatre individus dont une chèvre – *Capra hircus L.* – et deux moutons – *Ovis aries L.* – . Parmi ces derniers, nous avons pu déceler la présence d'une femelle, ceci à partir d'un fragment de scapula (Boessneck et al., 1964).

Un fragment de crâne appartenant à l'un de ces moutons, permet de dire que l'un d'eux au moins ne portait pas de cornes.

Cette caractéristique semble apparaître, dans nos régions, vers le Bronze ancien.

L'un des trois sujets était un adulte âgé de 2 à 4 ans.

Le quatrième sujet était trop jeune pour être déterminé spécifiquement — moins de 6 mois —.

Des stries sur la partie antérieure et ventrale d'un axis (deuxième vertèbre cervicale) de mouton, laisseraient supposer que l'on a sacrifié l'animal en l'égorgéant : figure 3.

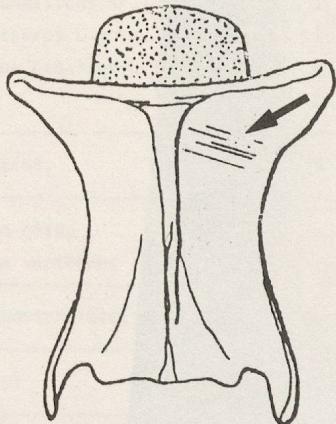


Fig. 3 — Axis de mouton portant des traces.

Les éléments osseux se rapportant au *bœuf* — *Bos taurus L.* — ont permis de dénombrer trois individus dont les âges se présentent ainsi :

- 1 sujet de 4 mois environ
- 1 sujet de 2 ans environ
- 1 sujet de plus de 2,5 ans

Les fragments examinés appartenaient à des animaux de petite taille.

### Essai d'interprétation

Le matériel qui nous est parvenu n'ayant fourni que très peu d'éléments déterminables, nous n'essaierons pas de tirer des conclusions d'ordre général sur l'évolution du cheptel dans cette partie de la haute vallée du Rhône; cependant, à partir des données recueillies, et en partant du principe que les échantillons étudiés sont représentatifs, puisque l'on ne peut soupçonner les consommateurs du Bronze ancien ou des périodes romaines d'avoir fait un choix dans le rejet des restes culinaires, il nous est possible d'émettre quelques remarques ponctuelles.

La première constatation que nous pouvons faire, après avoir souligné l'analogie dans la composition du cheptel et l'absence d'activité cynégétique d'une fosse à l'autre, c'est la similitude des âges d'abattage pour toutes les périodes étudiées : environ 54% des chèvres/moutons étaient abattus après l'âge de 2 ans, et parmi ceux-là, environ 71% l'étaient entre 2 et 4 ans.

La courbe des âges des porcs indique que 78% des animaux étaient sacrifiés à partir de 18 mois avec un très fort pourcentage entre 18 et 24 mois — environ 64% —. La courbe des âges des bœufs ne nous per-

met aucune observation particulière, parce que trop hétérogène.

D'autre part si l'on considère l'ensemble des restes osseux attribués, on constate une continuité dans la morphologie des espèces, depuis les périodes préhistoriques jusqu'aux premières époques romaines : même gracilité, taille au garrot semblable. Les caprinés — chèvres et/ou moutons — sont de taille moyenne, correspondant aux caprinés retrouvés dans la vallée du Rhône depuis le Néolithique; les porcs semblent peu influencés par la domestication; les bœufs paraissent appartenir à la forme *brachyceros* de *Bos taurus L.*, animal à cornes courtes.

Ces dernières remarques confirment celles émises par D. Masson (1976), dans son travail sur le matériel faunique de la Tène, provenant de la colline de Saint-Tiphon.

Puis si l'on observe l'évolution des espèces principales, en ayant soin d'éliminer la structure A9, où l'on ne retrouve que trois éléments spécifiquement attribuables et dont on ne saurait dire s'ils appartiennent réellement à cette fosse, et les couches 1 et 2, puisque, comme nous le disions plus haut, il ne nous est pas possible de différencier le matériel osseux de la Tène du matériel osseux romain, donc en observant la figure 4, on s'aperçoit que les espèces dominantes sont les chèvres et/ou moutons et les porcs, les bœufs ne venant qu'en troisième position, alors que généralement, pour les périodes romaines dans nos régions, les caprinés ne viennent qu'après le bœuf et le porc (Chaix, 1980).

Cette forte proportion des caprinés a été observée pour le Néolithique dans le Valais (Chaix, 1976).

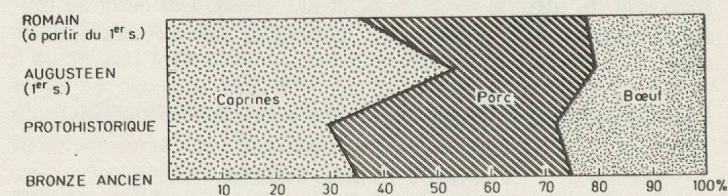


Fig. 4 — Evolution des trois espèces principales depuis le Bronze ancien jusqu'aux périodes romaines.

Ce phénomène que nous retrouvons à travers les différentes époques sur la colline de Saint-Tiphon pourrait donc s'expliquer par une survivance de la tradition néolithique. Cette exploitation des caprinés est-elle due à l'influence du milieu ou à un fait culturel?

Un second fait est à noter, c'est la très forte poussée de ces caprinés à la période augustéenne pour ensuite régresser et laisser la prépondérance aux porcs à la période romaine suivante. Il est évident que nous ne

pouvons trouver, actuellement, aucune explication sérieuse à ce phénomène. Il serait donc intéressant de pratiquer d'autres études sur des sites similaires et peu éloignés géographiquement, afin d'en comparer les résultats et d'en tirer des conclusions.

Cet ensemble de remarques nous amène à penser que, sur cette colline de Saint-Triphon, l'élevage pratiqué depuis les périodes préhistoriques n'a subi aucune transformation importante jusqu'aux périodes romaines précoce et ne pouvait concerner qu'un nombre restreint d'individus, si l'on considère la pauvreté des restes retrouvés dans chaque structure.

## NOTE

<sup>1</sup> L'étude de la faune recueillie au cours des fouilles de St-Triphon est limitée à un seul échantillon, celui du sondage P1, fouillé en 1979. L'ensemble de ce mobilier, coté dans les trois dimensions lors du prélèvement, et une analyse archéologique en conséquence plus détaillée de ce secteur (voir p. 51, fig. 45-46) ont justifié ce choix, bien que tous les horizons n'y soient pas également représentés. Les autres sondages aux structures fragmentaires, l'absence d'une explication archéologique suffisante, conséquence des mélanges dus aux innombrables remaniements du terrain au même endroit (souvent non perçus ou mal définis au cours de la fouille), nous ont persuadé de nous limiter à l'étude de ce secteur témoin.

Une première approche de l'étude de la faune récoltée dans les fouilles de St-Triphon en 1972 a fait l'objet d'un travail de diplôme inédit (Masson, 1976).

## ANNEXE OSTEOMETRIQUE

### Structure I – A15

#### *Bœuf*

##### *Phalange I antérieure*

Longueur maximum	54,0
Largeur proximale	27,5
Largeur minimum	23,3
Largeur distale	24,6

### Structure II – A7, A8, A36

#### *Bœuf*

##### *Métacarpien*

Largeur proximale	53,0
-------------------	------

##### *Tibia*

Largeur distale	64,4
-----------------	------

#### *Caprinés*

##### *Maxillaire*

Longueur des dents jugales	72,0
Longueur prémolaires	25,0
Longueur molaires	47,0
Longueur M3	17,0
Largeur M3	11,0

##### *Scapula*

Longueur processus articulaire	36,3
Largeur du col	22,0
Longueur cavité glénoïde	27,4
Largeur cavité glénoïde	23,4

##### *Tibia*

Largeur distale	27,5
-----------------	------

##### *Calcaneum*

Longueur maximum	55,0
Largeur maximum	15,7

### *Porc*

#### *Mandibule*

Longueur M3	29,5
-------------	------

#### *Bassin*

Longueur acetabulum	32,5
---------------------	------

#### *Phalange 2*

Longueur maximum	19,0
Largeur proximale	14,0
Largeur minimum	11,5
Largeur distale	12,0

### Structure IV – Couches I, 2

#### *Bœuf*

#### *Mandibule*

Longueur des dents jugales	142,0
Longueur des prémolaires	51,0
Longueur des molaires	91,0
Longueur M3	38,0

#### *Tibia*

Largeur M3	13,5
Hauteur derrière M3	71,0
Hauteur devant M2	55,0
Largeur maximum	34,5

#### *Métacarpien*

Largeur distale	59,5
-----------------	------

#### *Tibia*

Largeur distale	44,5
-----------------	------

#### *Scapho-cuboïde*

Largeur maximum	55,7
-----------------	------

#### *Astragale*

Longueur externe	67,0
------------------	------

Largeur distale	43,0	Largeur facette art. proximale	45,0
<i>Phalange 2 antérieure</i>		Epaisseur proximale	32,5
Longueur maximum	35,0	Largeur minimale de la diaphyse	31,0
Largeur proximale	28,5	Largeur distale	42,5
Largeur minimum	22,5	Largeur facette art. distale	40,5
Largeur distale	23,6		
		<b>Structure V – A12</b>	
		<i>Bœuf</i>	
		<i>Humérus</i>	
Longueur maximum	52,5	Largeur distale	66,0
Largeur proximale	30,5		
Largeur minimum	24,0	<i>Métatarsien</i>	
Largeur distale	26,5	Largeur distale	50,0
		<i>Caprinés</i>	
<i>Phalange 2 postérieure</i>		Largeur distale	
Longueur maximum	34,0		
Largeur proximale	22,7	<i>Maxillaire</i>	
Largeur minimum	19,0	Longueur M3	17,0 - 17,5 - 18,0
Largeur distale	20,0	Largeur M3	12,5 - 11,5 - 10,3
<i>Caprinés</i>		<i>Scapula</i>	
		Longueur processus art.	35,0
<i>Radius</i>		Largeur du col	20,7
Largeur proximale	28,5	Longueur cavité glénoïde	29,0
Largeur minimum diaphyse	16,0	Largeur cavité glénoïde	21,6
Largeur distale	26,5		
		<i>Humérus</i>	
		Largeur distale	
<i>Bassin</i>			
Longueur acetabulum	29,0	<i>Métacarpien</i>	
Longueur foramen obturé	35,0	Largeur distale	28,6
Haut. branche iliaque	21,0		
Epais. branche iliaque	13,0	<i>Astragale</i>	
		Longueur externe	28,0
<i>Calcaneum</i>		Longueur interne	26,7
Longueur maximum	58,7	Largeur distale	18,3
<i>Astragale</i>		<i>Porc</i>	
Longueur maximum externe	27,5		
Longueur maximum interne	26,0	<i>Mandibule</i>	
Largeur distale	17,0	Longueur M3	32,5
<i>Porc</i>		<i>Phalange 1</i>	
		Longueur maximum	34,0
<i>Maxillaire</i>		Largeur proximale	14,6
Longueur M3	29,7	Largeur minimum	11,0
Largeur M3	17,5	Largeur distale	12,5
<i>Mandibule</i>		<b>Structure VI – A37, A38 inf., A38 sup., A39</b>	
Longueur M3	30,0		
Largeur M3	14,0	<i>Bœuf</i>	
<i>Bassin</i>		<i>Métacarpien</i>	
Longueur acetabulum	32,0	Largeur proximale	54,0
		Largeur minimum diaphyse	31,7
<i>Phalange 1</i>			
Longueur maximum	32,5	<i>Phalange 2 antérieure</i>	
Largeur proximale	14,7	Longueur maximum	36,2
Largeur minimum diaphyse	11,5	Largeur proximale	28,0
Largeur distale	13,4	Largeur minimum diaphyse	20,0
		Largeur distale	22,5
<i>Cheval</i>		<i>Caprinés</i>	
<i>Radius</i>		<i>Maxillaire</i>	
Largeur minimum diaphyse	28,0	Longueur M3	17,3
Largeur distale	60,0		
<i>Phalange 1 antérieure</i>			
Longueur maximum	72,0		
Largeur proximale maximum	48,0		

Largeur M3	10,3	<i>Porc</i>	
<i>Atlas</i>		<i>Maxillaire</i>	
Longueur antéro-postérieure maximum	50,0	Longueur M3	30,0
Largeur surface artic. craniale	44,5	Largeur M3	18,0
Largeur surface artic. caudale	50,0		
Longueur arc dorsal	22,5	<i>Mandibule</i>	
Hauteur totale	36,0	Longueur M3	30,0
		Largeur M3	13,6
<i>Scapula</i>			
Longueur processus articulaire	31,0	<i>Humérus</i>	
Largeur du col	20,0	Largeur distale	32,5 - 35,0
Longueur cavité glénoïde	25,0		
Largeur cavité glénoïde	17,5	<i>Bassin</i>	
		Longueur acetabulum	33,5
<i>Humérus</i>			
Largeur distale	32,0 - 29,5	<i>Astragale</i>	
<i>Radius</i>		Longueur externe	39,5
Largeur proximale	30,0 - 28,0	Longueur interne	36,5
Largeur minimale diaphyse	16,0 - 14,0	Largeur distale	23,0
<i>Métacarpien</i>			
Largeur proximale	26,0		
Largeur minimale diaphyse	18,0		

## BIBLIOGRAPHIE

Barone R., 1976 Anatomie comparée des mammifères domestiques. Tome I. Ostéologie, atlas. Vigot, Paris.

Boessneck J., Jéquier J.P., Stampfli H.R., 1963 Seeberg Burgäschisee-Süd. Teil 3: Die Tierreste. Acta Bernensia II – Bern, Stämpfli et Cie.

Boessneck J., Müller H.H. und Teichert M., 1964 Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries L.*) und Ziege (*Capra hircus L.*). Kühn-Arch., 78, I-129.

Boessneck J., Driesch A. von den, Meyer-Lempennau U., Wechsler von Ohlen E., 1971 Die Tierknochenfunde aus dem Oppidum von Manching. In: Die Ausgrabungen von Manching, Band 6. Wiesbaden, F. Steiner.

Chaix L., 1976 La faune néolithique du Valais (Suisse). Ses caractères et ses relations avec les faunes néolithiques des régions proches. Thèse, Faculté des Sciences, Université de Genève.

Chaix L., 1977 Les moutons préhistoriques de la Haute Vallée du Rhône, (Valais, Suisse). Ethnozootechnie, 21: 71-78. Colloque: Les débuts de l'élevage du mouton. Maisons Alfort.

Chaix L., 1980 In Kaenel G., Klausener M., Fehlmann S. – Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna (Vidy, Lausanne) – La faune. Cahiers d'Archéologie romande N° 18.

Chaix L., 1980 In Kaenel G., Fehlmann S. – Un quartier de Lousonna. La fouille de «Chavannes 7», 1974/1975 et 1977 – La faune. Cahiers d'Archéologie romande N° 19.

Driesch A., von den, 1976 A guide to the measurement of animal bones from archeological sites – Peabody Museum, Bulletin I – Harvard University.

Erbersdobler K., 1968 Vergleichend morphologische Untersuchungen an Einzelknocken des postcranialen Skeletts in Mitteleuropa vorkommender mittelgrosser Hühnervögel – Inaugural-Dissertation, Universität München.

Habermehl K.H., 1975 Die Altersbestimmung bei Haus – und Labortieren. Verlag P. Parey – Berlin-Hamburg.

Masson D., 1976 Etude d'un échantillon de la faune de la Tène à Saint-Triphon – Le Lessus (Vaud, Suisse). Diplôme de biologie. Faculté des sciences. Université de Genève.

Prat F., 1957 Sur la discrimination des phalanges antérieures et postérieures d'équidés. Extrait des P.-V. de la Société Linéenne de Bordeaux, Vol. 97. (réunion du 16 mars 1957).

Teichert M., 1969 Osteometrische Untersuchungen zur Berechnung der Widerristhöhe bei vor – und frühgeschichtlichen Schweinen. Kühn-Arch., 83, 3. 237-292.

Teichert M., 1975 Osteometrische Untersuchungen zur Berechnung der Widerristhöhe bei Schafen. Archaeozoological Studies. 51-69. Amsterdam-Oxford, North-Holland Pub. Co.

Wilson B., Grigson C. and Payne S., 1982 Ageing and sexing animal bones from archaeological sites. B.A.R. British Series 109.

Crédit photographique G. Dajoz Museum d'Histoire Naturelle, Genève

Département d'Archéozoologie – Muséum d'Histoire Naturelle – Genève – Suisse  
Institut de Limnologie – Thonon-les-Bains – France.

Cette étude a pu être réalisée grâce à l'aide du Fonds National suisse de la Recherche Scientifique – Requête N° 1580 - 082.